14 novembre 2024

Introduction et présentation du colloque

Max PONSEILLÉ
Médecin, Président du groupe Oc Santé
Président de la section Médecine de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Nota. Pour retrouver les autres conférences de ce colloque : dans la page d'accueil (https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/) cliquer sur "Rechercher un document" et dans la fenêtre qui s'affiche, entrez le mot-clé : COLL2024

Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion de ce colloque intitulé « Soigner. Des attentes et des pratiques en mutation ».

Pourquoi ce choix ? L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier étant une des rares Académies de province dotée d'une section de médecine et cette année l'organisation de notre colloque annuel lui incombant, notre choix s'est porté sur la définition que l'on peut donner en 2024 et pour les années à venir du verbe soigner, dans tous les sens du terme, bien sûr : prendre soin, aider, accompagner, soutenir, être attentif mais aussi diagnostiquer, traiter, soulager, guérir ou du moins essayer.

Soigner met en œuvre des professionnels reconnus, compétents : médecins, pharmaciens, infirmiers, sages-femmes, kinésithérapeutes et bien d'autres soignants de statut libéral ou salarié dans un environnement hospitalier ou non hospitalier.

Depuis plus de 50 ans, l'acte de soigner a profondément évolué, surtout dans les pays ayant les moyens économiques de financer un système de santé moderne. Le diagnostic est devenu rapide et précis grâce en partie à l'imagerie (le scanner, l'I.R.M), à la biologie, mais pas seulement. La chirurgie a connu une véritable révolution par les progrès de l'anesthésie et par des techniques propres, cœlioscopie, robotisation, chirurgie prothétique, prise en charge en hospitalisation de jour. Les progrès des thérapeutiques médicamenteuses ont bouleversé traitement et pronostic de nombreuses affections, notamment pour le cancer. Des techniques interventionnelles non chirurgicales ont profondément modifié les conduites thérapeutiques particulièrement en cardiologie, en neurologie.

Ces acquis extraordinaires que les hommes et les femmes de ma génération et surtout de celles qui suivent ont eu le bonheur de connaître en tant que professionnel ou patient ont amélioré le pronostic de nombreuses pathologies lourdes ainsi que la qualité de vie de ceux qui en étaient affectés, avec comme conséquence la multiplication des maladies chroniques.

Ces progrès constants ne sont pas terminés, mais aujourd'hui de nouveaux enjeux, de nouveaux défis et de nouvelles contraintes impactent le soin, son organisation, les professionnels concernés et bien sûr les patients.

C'est l'objectif de ce colloque d'essayer de prendre en compte, d'expliquer, de comprendre, tout ce qui modifie, transforme, parfois dégrade et parfois améliore, la prise en charge médicale et l'acte de soigner.

- Quelle est la place aujourd'hui, et quelle sera-t-elle demain, de la télémédecine, de la téléconsultation, de la télé-expertise, des objets connectés et bien sûr, surtout, de l'intelligence artificielle ?
- Quelle est l'incidence aujourd'hui sur le soin, et que sera-t-elle demain, de la place des patients avec le développement de l'éducation thérapeutique, des patients partenaires, patients experts, patients formateurs, patients ressources mais aussi des aidants dans les maladies chroniques ?
- Comment répondre à des besoins toujours croissants avec une démographie médicale insuffisante, des déserts médicaux et des listes d'attente inconnues jusqu'il y a peu d'années qui vont continuer à croître jusqu'à la fin de la décennie ?
- Quelle formation pour les futurs médecins, au-delà d'un contenu médical classique, en prenant en compte la diversité et la multiplication des spécialités mais aussi la dimension sociale et éthique de leur exercice ?
- Quelle organisation qualitative, quantitative et spatiale de l'offre de soins ? Quelle place pour l'hôpital public ou privé, universitaire ou non et quel avenir pour la médecine libérale ?
- Quel équilibre économique pour répondre au vieillissement de la population et aux coûts des traitements, surtout les plus modernes, alors que la France est un des pays qui consacre le plus de financement à sa santé, ce qui nécessite que tous les professionnels concernés s'interrogent sur leur comportement pour rendre notre système équilibré et durable ?
- Comment répondre au malaise qui prospère dans les hôpitaux, qui a culminé à la suite de la pandémie, ainsi qu'aux légitimes demandes des soignants en termes de salaire et de charges de travail ?

Cette liste n'est pas exhaustive et les intervenants conviés à ce colloque n'apporteront sûrement pas des réponses complètes et définitives, mais, j'en suis sûr, aideront à mieux comprendre ces nouveaux enjeux difficiles. Toutefois, malgré les lacunes, les insuffisances et les difficultés de notre système de santé, nous sommes, en France et notamment dans notre ville, dans un environnement privilégié.